

LES PÂTURAGES DU *Lac Brome*

MARIE-CLAUDE LITALIEN, TSA, SOUTIEN À LA RECHERCHE ET RESPONSABLE DU LABORATOIRE, CEPOQ

Dans cette édition, nous vous présentons le témoignage d'Émilie Tremblay, seule propriétaire de la ferme Les pâturages du Lac Brome, situé à Shefford dans la région de l'Estrie. Vous verrez qu'elle développe son entreprise à la vitesse grand V, tout en prenant soin de bien faire les choses!



Les Pâturages du Lac Brome est mon entreprise démarrée en 2020. Je ne suis pas issue du milieu agricole. Pour vous donner une idée, ma mère est avocate et mon père est programmeur informatique! Cependant, mon oncle était agriculteur maraîcher, et plusieurs de mes plus beaux souvenirs d'enfance sont ceux passés à la ferme familiale à l'île d'Orléans.

Fermière de première génération, et faisant face au problème du coût d'acquisition des terres agricoles, j'ai vite réalisé que je devrais faire preuve de créativité afin de concrétiser mon projet d'élevage au pâturage. La ferme est située aux limites de Shefford et de Lac-Brome, entourée de paysages à couper le souffle de la Montérégie et de l'Estrie. Dans notre coin, il y a beaucoup de propriétaires qui ne sont pas des agriculteurs, et la plupart de ces magnifiques

propriétés ont de grandes prairies escarpées difficiles à cultiver, mais parfaites pour du pâturage. J'ai donc conclu des ententes de location avec trois propriétaires, afin de clôturer ces prairies et d'y emmener mes animaux. La mission des Pâturages du Lac Brome est avant tout un projet de revitalisation des terres agricoles. Afin de mener à terme le projet, j'ai suivi plusieurs formations, dont un baccalauréat multidisciplinaire à l'Université Laval, constitué d'un certificat en productions animales, un certificat en horticulture et gestion d'espaces verts, ainsi qu'un certificat en développement durable. Au travers de mon bac, j'ai suivi un cours de lancement d'entreprises, la formation « Ranching for Profit », ainsi que plusieurs cours de l'organisme HMI (Holistic Management International). Constamment approfondir mes connaissances est pour moi incontournable autant au point de vue personnel que professionnel.

La mission des Pâturages du Lac Brome est avant tout un projet de revitalisation des terres agricoles

Au départ, c'était le bœuf qui m'intéressait, mais je suis vite tombée dans le piège d'acheter quelques moutons. Finalement, 2 ans plus tard, j'ai laissé tomber le bœuf



pour me concentrer sur mon troupeau ovin, en plus d'élever des poulets au pâturage. J'éleve la race Katahdin, une race de mouton à poil originaire du Maine, qui est parfaitement adaptée pour ce type d'élevage. J'ai présentement un troupeau de 100 brebis, qui continuera de grossir dans les prochaines années, afin d'atteindre mon objectif de 250 brebis. J'ai opté pour un seul agnelage par année, de la mi-mars, à la mi-avril. Ce sont des brebis qui donnent en moyenne 2 agneaux, ce qui me convient parfaitement, car je n'ai pas à m'occuper d'allaitement artificiel, qui serait difficile dans mon contexte de pâturage. L'agnelage s'effectue en bergerie, puis les brebis et leurs petits sortent au pâturage vers la fin mai. La rotation des pâturages est faite chaque jour, et je porte une attention particulière aux périodes de repos afin de

profiter d'une belle repousse d'herbe, mais également pour la gestion des fameux parasites.

J'ai présentement 7 béliers, également de race Katahdin, qui proviennent tous de lignées différentes. L'idée est de produire des sujets reproducteurs spécifiquement adaptés pour un élevage strictement au pâturage et nourris à l'herbe, afin d'en faire la vente, en plus de produire ma propre relève. Les agneaux mâles, ainsi que les agnelles moins intéressantes pour la reproduction sont engraisés dans nos pâturages, puis abattus en novembre pour la viande, dont j'assure la commercialisation. La majorité de la production est destinée directement au consommateur, en plus de fournir quelques restaurants. Mes clients peuvent se procurer les produits directement à la boutique à la ferme, au marché de Knowlton tous les samedis de l'été, ainsi que dans quelques points de vente de la région.

L'hiver, l'ensemble des moutons sont au foin sec. Le foin le plus riche est réservé pour les brebis en fin de gestation. Des analyses de foin sont prélevées à chaque lot afin d'en assurer la qualité. Les moutons peuvent être alimentés à l'intérieur ou à l'extérieur, en fonction de la température. Lors des redoux hivernaux, les animaux sont gardés dans la bergerie, afin d'éviter d'endommager les pâturages. Lorsque le sol est bien gelé, je peux dérouler des balles de foin directement au sol, à l'aide d'une dérouleuse à balle ronde attachée à mon VTT. À l'extérieur, les moutons sont protégés des prédateurs par nos lamas.



La grange, une ancienne étable de vaches laitières, est également en location. Je devais donc réfléchir à comment je pourrais aménager les lieux à faible coût tout en ayant des installations sécuritaires et une aire de travail efficace. J'ai donc décidé de construire deux grands parcs, dont la longueur peut être ajustée afin de diviser les groupes, munis d'une allée de tri de chaque côté, ainsi qu'une allée d'alimentation centrale surélevée. Les installations sont très rudimentaires, mais efficace considérant que les moutons passent la majorité de leur temps à l'extérieur.

Une difficulté que j'ai depuis le départ est l'incidence du ver des méninges. C'est un ver parasitaire dont l'hôte principal est le chevreuil et transmis par leurs hôtes intermédiaires, les escargots et les limaces. Le premier signe clinique est généralement la paralysie des membres postérieurs, qui évolue lentement vers une paralysie générale. Le traitement préventif étant difficilement applicable, je

dois traiter seulement les sujets affectés. Cela représente environ 5 à 10 % du troupeau. Lorsque détecté rapidement le taux de rémission est de 90 %.

La prochaine étape pour la ferme est l'adhésion au programme GenOvis. Cela me permettra d'améliorer le suivi des performances de mon troupeau, et m'aider à produire de plus belles carcasses en moins de temps. J'aimerais également participer au programme d'assainissement du Maedi-visna dans le but de vendre des sujets reproducteurs dans les prochaines années.

Ce qui me distingue des autres éleveurs ovins est mon dévouement envers la valorisation des pâturages. Comme mentionné précédemment, je suis d'abord et avant tout une passionnée de biologie et d'écologie. C'est un type de production complètement différent de ce qu'on a l'habitude de voir. J'aspire participer à développer cet aspect sous-exploité dans la province. ■

Si vous désirez vous aussi nous faire part de votre témoignage ou voulez nous suggérer un éleveur en particulier, n'hésitez pas à contacter Marie-Claude à l'adresse suivante : marie-claude.litalien@cepoq.com
